

LITTÉRATURE CANADIENNE.



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

FEUILLETON CANADIEN.

(Inédit.)

EMILE DUBRUN,

OU
CONSEQUENCES FATALES
DE
L'IVROGNERIE.

CHAPITRE I.

(Suite.)

—Aides-moi; car tu vois bien que je ne puis deviner. Si seulement tu me disais son nom de baptême, peut-être que je trouverais.....

—Son nom de baptême, c'est Geneviève.

—Ah! je l'ai maintenant. Geneviève M***** la fille de l'hôtelier du faubourg St. Jean. Je ne vois pas comment tu vas faire pour vivre longtemps sans te remet-

tre au travail. Je n'ai jamais entendu dire que le père M***** fût riche; et tu sais, tout aussi bien que moi, que Geneviève raffole de la toilette; et ce qui n'est guère meilleur c'est qu'elle n'est pas habituée au travail.

—Ça c'est vrai, mon cher ami. Mais ce qui cause ton embarras, c'est que tu ignores dans quelle position je vais me trouver dans peu. Comme tu es mon meilleur et mon plus ancien ami je vais te faire entrevoir un tout petit bout de mon secret. Le père M***** a un frère au Cap-Santé avec lequel il se propose d'aller passer le reste de ses jours, et moi, cher ami, je le remplace à la "Boule d'or". A l'heure qu'il est le peintre efface le nom de M***** sur la vieille enseigne pour le remplacer du mien. Ne sera-ce pas une vie glorieuse, ajouta-t-il, que de ne rien faire toute la journée que fumer la pipe, rire avec ma Geneviève, et écouter les mille cancons qu'on viendra sonter à l'hôte de la "Boule d'or", ton serviteur Emile Dubrun. Là dessus il prit un air moitié sérieux moitié bouffon.

—J'avoue mon cher Emile, lui dis-je, que la vie telle qu'elle t'apparaît est bien